

# Éducation. Une enseignante réagit à notre dossier sur le manque de professeurs de mathématiques dans le Cotentin

## « Le système des mutations des profs est parfois aberrant »

Prenez un jeune couple de professeurs de mathématiques qui rêve de revenir dans son Cotentin d'origine où, cela tombe plutôt bien, il manque des enseignants dans cette discipline. Il fait donc les démarches nécessaires...

Sur le papier, l'équation est simple, et le résultat attendu logique. Sauf que pour Élisa Lefrançois, 27 ans, et Maël Oumellal, 28 ans, les choses ne se sont pas passées tout à fait comme prévu. « Malgré notre demande de mutation dans le Cotentin l'année dernière, nous avons été envoyés... dans le Perche! », synthétise Élisa, un peu amère.

### « Nous étions confiants »

Autant dire que quand elle et son conjoint ont lu notre article (*La Presse de la Manche* du 26 novembre) évoquant l'absence de deux professeurs de mathématiques (et les difficultés à les remplacer) dans deux collèges manchois, à Beaumont-Hague et Saint-Sauveur-Villages, leur réaction a été vive. « Le système de mutations dans l'Éducation nationale est quand même assez ubuesque. Il y a peu de gens qui comprennent le *bazar* que c'est, et ça peut se comprendre! »

Elle rembobine: « Au sortir de nos études à la faculté de Caen, nous avons été mutés dans l'académie de Créteil, en région parisienne. Ce n'était pas notre choix, mais nous avons un peu l'impression de faire notre bonne action, car là-bas, il manquait des enseignants. Nous y sommes restés cinq ans. Et l'an dernier, nous nous sommes dit que c'était le moment d'engager une démarche pour partir. D'autant que nous avons accumulé pas mal de points, dont 80 de bonus pour mutation simultanée. »

### Le Perche au lieu de la Manche

Le couple est alors assez confiant. « Nous avons en effet obtenu l'académie de Normandie, que nous demandions. Dans une deuxième salve de vœux intra-académiques, nous en avons listé 18,

dont Cherbourg et ses environs en priorité. »

Or, le 30 juin dernier, les résultats des mutations tombent. Pour eux, ce sera le... Perche! « Cela a été la douche froide. Nous n'avons rien contre cette région, mais en Normandie, on ne peut guère faire plus éloigné du Cotentin. De mon collègue, qui est aux limites de la Sarthe, il faut compter trois heures et demie de route pour rejoindre Cherbourg », poursuit la jeune femme.

Malgré un recours déposé avec le soutien des syndicats, rien n'y a fait. « À un moment donné, l'idée de démissionner de l'Éducation nationale pour devenir contractuels en mathématiques afin d'avoir plus facilement un poste à Cherbourg nous a effleurés. Mais les syndicats nous en ont dissuadés, car cela nous aurait fait perdre le bénéfice du concours », raconte Élisabeth Lefrançois.

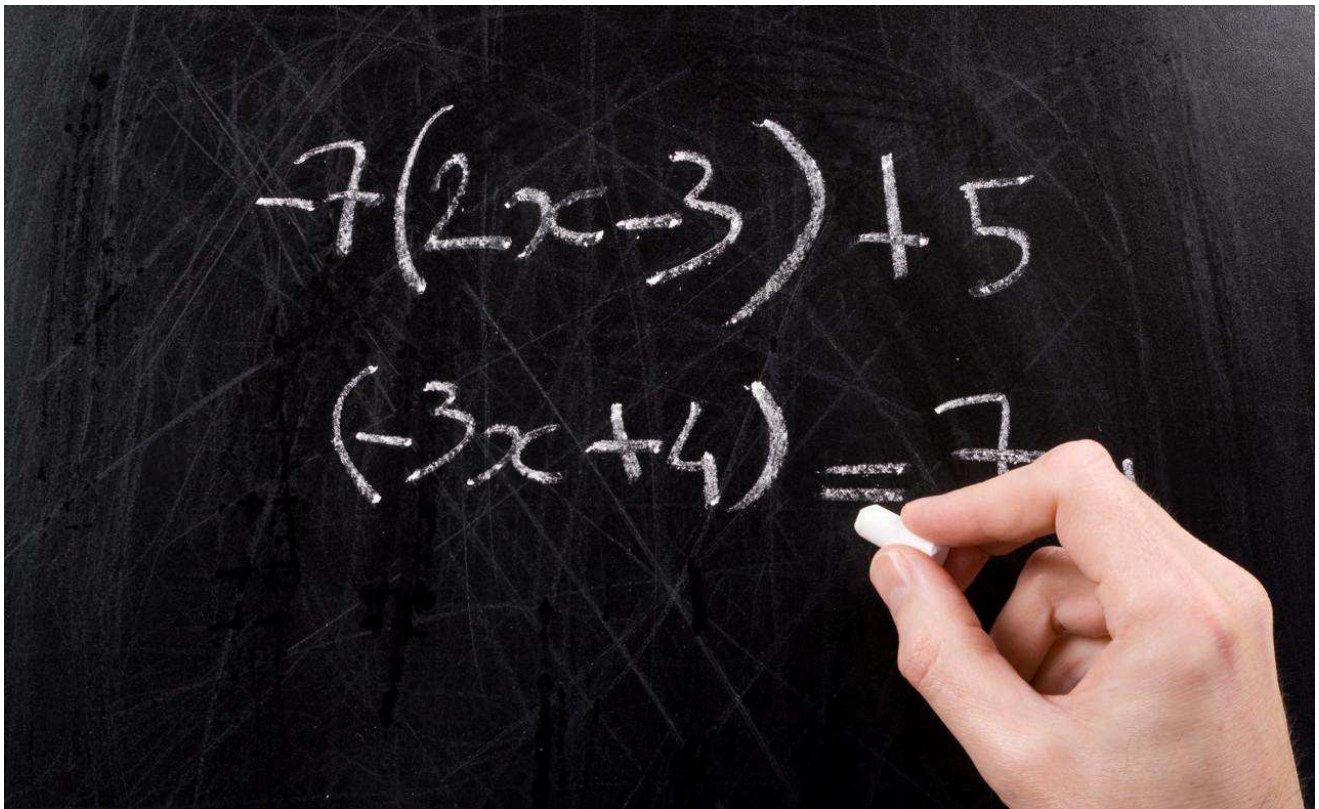
Les postes d'enseignants à pourvoir, notamment dans certaines matières comme les maths, étant à flux tendu, l'institution aurait tendance à envoyer les titulaires dans des endroits qui ne sont pas beaucoup demandés, en tablant sur la présence de contractuels « en ville ». Au risque de n'avoir personne au bout du compte...

## Se réorienter ?

Élisabeth et Maël vont à nouveau tenter leur chance l'année prochaine, en gardant espoir. Mais la lassitude, à une époque où le métier d'enseignant ne fait plus vraiment fantasmer et où on devrait d'autant plus soigner ceux qui choisissent quand même cette voie essentielle, n'est jamais très loin.

« Mon compagnon réfléchit sérieusement à se réorienter vers des études d'ingénieur. C'est vrai que tout cela est assez décourageant. Nous ne demandons pas grand-chose pourtant: rentrer dans notre région, qui a besoin de professeurs de mathématiques et qui serait ravie, eu égard à sa démographie, d'accueillir de jeunes couples. »

Corinne GALLIER



Le système des mutations dans l'Éducation nationale est parfois « ubuesque », comme en témoigne Élisabeth, professeure de mathématiques. Illustration Adobe Stock